

UNE GRANDE DAME DE LA GÉOGRAPHIE AU SERVICE DE LA RECHERCHE, DE L'ENSEIGNEMENT ET DU BIEN COMMUN



Devant les multiples activités développées de front par Bernadette Mérenne-Schoumaker, c'est un véritable « groupe de travail » que nous avons dû constituer pour retracer sa carrière universitaire. Travailleuse infatigable et efficace, les quarante-trois années qu'elle a consacrées à la géographie et à l'Université de Liège font d'elle un modèle par sa capacité à intégrer en cohérence les missions fondamentales de l'universitaire que sont la recherche fondamentale et appliquée, l'enseignement et les services à la communauté.

La recherche fondamentale

À la fin de sa licence en sciences géographiques à l'ULg (1966), Bernadette Schoumaker est titulaire d'un mandat FNRS qu'elle exerce une année. Elle obtient, parallèlement, l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur et un diplôme complémentaire en géographie appliquée. En 1967, elle change de statut pour un poste d'assistante au Service de géographie humaine du Professeur F. Dussart. En 1970, un tournant décisif apparaît dans sa carrière, en devenant assistante au Service de géographie économique du Professeur J.A. Sporck. Comme en rend compte sa bibliographie annexée, classée par ses soins, elle a fait preuve d'une activité de recherche débordante dans ce domaine de l'analyse géographique des faits économiques, où sa liste de publication affiche plus de 230 références !

La thèse de doctorat (1974) de Bernadette Mérenne-Schoumaker, consacrée aux nouvelles localisations industrielles dans les provinces de Liège et du Limbourg, relance les travaux de l'Ecole liégeoise de géographie industrielle en les focalisant sur des thématiques originales qui demeurent d'une actualité surprenante : la localisation comme processus de prise de décision, les nouveaux produits immobiliers, les liens entre l'industrie et la ville... Bernadette Mérenne-Schoumaker restera longtemps attachée à la géographie industrielle, ce premier secteur où son activité scientifique fut très abondante. Dans la lignée des travaux initiés par J.A. Sporck, elle développe également la géographie du commerce de détail, où elle fait également montre d'une remarquable production scientifique. En la matière, elle contribue à la construction d'un véritable corpus scientifique autour d'une activité économique essentielle, mais pourtant longtemps négligée par la recherche universitaire.

Tant en géographie industrielle qu'en géographie du commerce, le concept de localisation – objet central de la géographie – devient vite le leitmotiv des recherches de Bernadette Mérenne-Schoumaker. Nous pensons ici que son apport majeur se situe au niveau du rôle des acteurs, et en particulier de l'analyse des implantations en tant que processus de décision. Jusqu'aux années soixante, cet aspect est négligé par les théories néoclassiques de la localisation et du développement régional, alors marquées par le rôle des infrastructures matérielles – réseaux de transport, équipements des terrains... Nombre des travaux de Bernadette Mérenne-Schoumaker montrent que la prise en compte des facteurs de localisation tangibles ne suffit plus à expliquer les dynamiques spatiales. Tant en géographie industrielle qu'en géographie commerciale, elle contribue ainsi à développer le courant du behaviorisme dans la géographie francophone, courant qui se veut plus réaliste en cherchant à combiner démarche inductive et démarche déductive. Pour étudier les facteurs qui entrent concrètement, réellement, en compte dans les processus de localisation industrielle, il faut certes ne pas négliger des éléments

tels que les coûts de transport, mais il faut aussi intégrer les images régionales, les préférences spatiales des dirigeants et le caractère immanquablement imparfait des informations dont ils disposent. De même, pour comprendre les mutations du secteur de la distribution, il faut certes réfléchir aux zones de chalandise, mais il faut aussi étudier comment des comportements de consommation de plus en plus différenciés interagissent avec les décisions des pouvoirs publics, avec les investissements des professionnels de l'immobilier et avec les stratégies des commerçants – depuis les indépendants locaux jusqu'aux chaînes géantes et mondialisées.

Complémentairement aux deux secteurs des géographies industrielle et du commerce de détail, la production scientifique de Bernadette Mérenne-Schoumaker s'est progressivement élargie vers l'ensemble des activités de services (commerce de gros, services aux entreprises, immobilier logistique et de bureau...), et surtout vers la matière de l'aménagement et du développement des territoires. En effet, la problématique de la localisation justifie pleinement l'implication de la science géographique dans le domaine du développement territorial. Ici encore, nous voudrions souligner le caractère précurseur des thématiques abordées par les recherches de Bernadette Mérenne-Schoumaker, comme l'illustre son intérêt, dès les années septante, pour des sujets aux résonances bien actuelles comme les friches d'activités et la consommation d'espace. En réalité, tout au long de sa carrière, elle demeure en alerte sur les expressions spatiales des mutations socio-économiques. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que nombre de ses publications portent sur les « nouvelles » localisations, les « nouveaux » concepts du développement et de l'aménagement, les « nouvelles » formes de distribution ou les « nouvelles » formes d'accueil de la vie économique (les centres et appartements d'entreprises, les sites d'affaires, les plates-formes logistiques...).

Dans le monde académique, ses compétences sont rapidement reconnues et sollicitées. Elle est ainsi amenée à répondre à de nombreuses invitations : professeur invité et visiteur des universités de Lille, Lisbonne, Lubumbashi et Rennes ; membre – et secrétaire durant douze ans – de la Commission Nationale de Géographie de l'Académie des sciences de Belgique ; membre de cinq commissions de l'Union Géographique Internationale, de quatre commissions du Comité National Français de Géographie, de la commission « Sociale, Politieke en Communicatiewetenschappen » du Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek Vlaanderen ; évaluatrice également de programmes de recherche français et canadiens, membre du jury de l'Institut Universitaire de France ; membre correspondant et expert de programmes de recherches internationaux (AIDA, DATAR, INRA, LEDA, RECLUS ...).

La recherche appliquée

Le SEGEFA

Les progrès de la recherche fondamentale en géographie économique dus à Bernadette Mérenne-Schoumaker sont illustratifs de sa volonté pragmatique de rendre compte de l'espace géographique par une approche associant réalisme, formalisation théorique et prise en compte des mutations les plus récentes. On comprend dès lors pourquoi ses travaux minutieux, bien qu'initialement réalisés dans le cadre de la géographie fondamentale, aient progressivement conduit à la constitution d'une expertise tellement recherchée par les milieux professionnels. En 1985, après deux décennies de recherches fondamentales, elle matérialise cet état de fait par la création d'un laboratoire qu'elle nomme Service d'étude en géographie économique fondamentale et appliquée. Le SEGEFA est né !

Très tôt, Bernadette Mérenne-Schoumaker spécialise le SEGEFA (<http://www.segefa.be>) dans deux domaines de la géographie appliquée : la localisation des activités économiques (industries, commerces, services...) et le développement et l'aménagement des territoires. Ces thèmes de recherche englobent des travaux sur la recherche d'une implantation nouvelle, l'étude de faisabilité ou d'impact socio-économique d'un projet de développement, l'analyse des potentialités de reconversion de friches industrielles, l'évaluation de programmes d'aide régionale et l'étude du potentiel économique (ou commercial) d'une commune ou d'une région. En nombre de contrats, les études du SEGEFA (plus de 300 !) se répartissent à part égale entre

les secteurs privé et public. Même si le chiffre d'affaires est plus important pour les contrats publics, qui sont en moyenne plus longs, les activités du SEGEFA permettent rapidement à Bernadette Mérenne-Schoumaker « d'infiltrer » les milieux professionnels, et de renforcer ainsi son expertise et sa capacité à articuler théorie et pratique en grandeur nature.

Le dynamisme du SEGEFA ne se démentira jamais et il n'est certes pas étranger à la renommée de sa créatrice au-delà de la sphère universitaire, tant dans les mondes économique, politique que médiatique. Aujourd'hui, le SEGEFA demeure très actif et ses travaux pourront se poursuivre au-delà de l'honorariat de sa fondatrice, qui a eu le souci d'assurer sa succession à la direction. Créé modestement avec un chercheur, le SEGEFA s'est surtout développé à partir des années nonante, pour atteindre un nombre maximum de treize chercheurs en 1998. Au final, plus de cinquante chercheurs s'y succèdent sous la direction de Bernadette Mérenne-Schoumaker qui, en le créant, souhaitait offrir la possibilité à de jeunes diplômés géographes de continuer à se former, en vue d'accéder ensuite à des emplois qu'ils n'auraient pas obtenus sans cette première expérience professionnelle. On le sait aujourd'hui, cet objectif est pleinement atteint. Ils sont nombreux à devoir leur trajectoire professionnelle épanouissante à Bernadette Mérenne-Schoumaker et le SEGEFA permet à la géographie appliquée d'être mise en avant dans de très nombreuses organisations (collectivités territoriales, agences de développement, sociétés de distribution ou de promotion, mutuelles, bureaux d'études...).

À la frontière entre la recherche appliquée et le bureau d'étude, Bernadette Mérenne-Schoumaker tente, en 2000, avec l'impulsion de certains chercheurs, une expérience commerciale innovante : la création et la commercialisation d'un CD-ROM reprenant les zones de chalandise des principaux pôles commerciaux belges. Le succès commercial fut spectaculaire, en partie grâce à une campagne de communication rondement menée (le SEGEFA fit la Une du journal *Le Soir* !). L'aventure de « chef d'entreprise » aurait pu se poursuivre puisque l'Interface de l'Université propose ensuite à Bernadette Mérenne-Schoumaker de lancer une spin-off sur base des activités du SEGEFA. Mais la volonté de poursuivre une activité de recherche fondamentale en articulation avec les prestations pour tiers justifie le choix de maintenir le SEGEFA au sein de l'Alma Mater.

Dans de nombreuses études, une force indéniable du SEGEFA est de parvenir à concilier les contraintes financières du secteur privé avec le souci du bien commun et la volonté de produire une urbanisation qui garantisse un aménagement optimal pour la collectivité. En 2000, cette spécificité est soulignée et récompensée par le prix Étoile d'Or - Golden Star URBANICOM, décerné au SEGEFA au même titre que l'association anglaise des *Town-centers management*.

Le LEPUR

En 1994, le Conseil d'administration de l'Université de Liège crée le LEPUR (<http://www.lepur.ulg.ac.be>), autour de Bernadette Mérenne-Schoumaker et de quatre collègues d'autres disciplines, faisant ainsi suite à la volonté du Gouvernement wallon de renforcer les recherches en aménagement du territoire. Le LEPUR a directement pour ambition de développer des projets interdisciplinaires et sa première mission consiste dans l'élaboration du schéma d'agglomération de la région liégeoise.

En 1998, suite à la création par le Gouvernement wallon de la Conférence Permanente du Développement Territorial (CPDT ; <http://cpdt.wallonie.be>), Bernadette Mérenne-Schoumaker devient présidente du LEPUR. À l'époque, le SEGEFA envoie cinq chercheurs au LEPUR où, depuis lors, ils collaborent dans l'interdisciplinarité avec dix autres collègues liégeois. Parallèlement, le LEPUR collabore lui-même avec deux autres centres de recherches interdisciplinaires (le CREAT à l'UCL et le GUIDE à l'ULB). Aujourd'hui, les missions de la CPDT et de ses trois centres associés relèvent de la recherche fondamentale au travers de thèses de doctorat, de la recherche opérationnelle, de la formation et de la communication dans la matière du développement territorial.

Bernadette Mérenne-Schoumaker assure la présidence du LEPUR de 1998 à 2008, avec un sens de la rigueur et de l'organisation reconnu par les multiples partenaires de la CPDT. Elle use de ses

grandes capacités de persuasion pour sensibiliser et convaincre nombre de fonctionnaires et mandataires aux enjeux du développement territorial. C'est sous sa présidence que le LEPUR intègre la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, préparant ainsi l'intégration de cette institution à l'ULg. Dans le cadre de la CPDT, outre ses responsabilités importantes à la tête du LEPUR, Bernadette Mérenne-Schoumaker s'implique dans la formation des conseillers communaux en aménagement (notamment sur le volet énergie) et dans différentes recherches opérationnelles consacrées aux sujets de la révision des plans de secteur et de la localisation des activités économiques.

L'enseignement

Est-ce parce qu'elle est institutrice de formation avant d'être géographe que Bernadette Mérenne-Schoumaker a toujours été particulièrement disponible pour les étudiants et très motivée par les questions d'ordre pédagogique ? Toujours est-il que ses apports ont contribué à fonder en Belgique francophone un socle de référence pour la didactique de la géographie. Saluons ici la création en 1984 du Laboratoire de méthodologie de la géographie (LMG ; <http://www.lmg.ulg.ac.be>), qu'elle dirige jusque 2007. Saluons ici également l'objectif prioritaire qui l'a toujours animée : être utile aux enseignants. En témoigne la nature de ses premières productions en didactique de la géographie : des dossiers pédagogiques sous forme de portefeuilles documentaires directement utilisables en classe (*L'énergie dans la Communauté européenne* en 1976, *La sidérurgie dans la CE* en 1977).

Bernadette Mérenne-Schoumaker encadre la formation des futurs professeurs de géographie dès ses mandats d'assistante. D'emblée, en vue de renforcer l'initiative innovante de H. J. Halkin par des « travaux pratiques du mardi soir », qui consistaient pour les étudiants de licence à enseigner aux étudiants de candidature, elle met en place une formation plus substantielle, dédiée aux étudiants qui souhaitent devenir enseignants. C'est elle aussi qui est à l'initiative de l'élargissement de la période de stage dans le secondaire (de 6 à 20 heures), réforme qui fut ensuite étendue à la Faculté des sciences puis à toute l'université. Cette mission de formation initiale des enseignants, Bernadette Mérenne-Schoumaker la poursuit tout au long de sa carrière. Elle l'assume d'ailleurs encore aujourd'hui, en continuant à encadrer la formation des professeurs qui souhaitent réussir le CAPAES (certificat d'aptitude pédagogique approprié à l'enseignement supérieur).

La réforme de l'agrégation pour l'enseignement secondaire, mise en œuvre en 2001, confère une assise plus confortable à la formation des futurs enseignants et donne à Bernadette Mérenne-Schoumaker l'occasion d'obtenir ce qu'elle a longtemps souhaité : octroyer à la formation pédagogique un réel statut au sein de notre université. De 1999 à 2009, en tant que présidente du CIFEN (Centre interfacultaire de formation des enseignants ; <http://www.cifen.ulg.ac.be>), organe qui toutes sections confondues réunit les personnes chargées de la formation des futurs enseignants du secondaire, elle n'a de cesse d'obtenir des autorités académiques de solides moyens pour chacune des sections (charges de cours, postes d'assistants, heures de monitorat pédagogique par des enseignants du secondaire).

Par ailleurs, Bernadette Mérenne-Schoumaker s'est fortement investie dans la formation continue des enseignants (60 prestations à son actif), cherchant toujours à répondre aux besoins sans cesse renouvelés au gré des changements de programmes. Depuis 1970, elle apporte également un soutien inconditionnel à la FEGEPRO (Fédération belge francophone des professeurs de géographie ; <http://www.fegepro.be>), en tant que conseiller scientifique et pédagogique, mais aussi pour tenter de faire avancer différents dossiers politiquement sensibles, dont l'écart entre réseaux pour le nombre d'heures attribuées au cours de géographie du secondaire.

À l'image de sa production en géographie économique, la production à caractère pédagogique de Bernadette Mérenne-Schoumaker est aussi très abondante. Au cours de sa carrière, 32 dossiers pédagogiques sont réalisés sous sa houlette pour des commanditaires variés. Ses recherches portant sur les outils de la didactique de la géographie sont accompagnées de publications notoires sur les fondements de la discipline, principalement adressées aux professeurs de l'enseignement secondaire, comme le fameux « *Didactique de la géographie*.

Organiser les apprentissages », traduit en roumain et en portugais. À côté de la publication de 35 livres et articles scientifiques, on notera également la contribution de Bernadette Mérenne-Schoumaker à la conception de manuels scolaires chez Nathan et de dossiers de la Documentation Française (*Métropoles d'Europe* en 1983 et *Lire les Paysages* en 1987).

Les recherches menées dès le début du LMG, comme l'usage de la micro-informatique ou de la cartographie assistée par ordinateur, témoignent du caractère pionnier de sa fondatrice, tout comme la création de jeux pédagogiques, parmi lesquels on trouve les « best-sellers » *Multi-cité* ou *Locindus*, suivant en cela la mouvance anglo-saxonne en vogue à l'époque. C'est véritablement grâce à la volonté et à l'esprit d'ouverture de Bernadette Mérenne-Schoumaker, qui a toujours soutenu dans l'institution universitaire l'importance de développer un pôle de recherche en didactique de la géographie, que le LMG développe des lignes de recherche innovantes (26 contrats de 1984 à 2007) et qu'une thèse de doctorat en didactique de la géographie est soutenue en Faculté des sciences en 2004 (première thèse en didactique acceptée par la Faculté).

Que dire, maintenant, à propos de ses encadrements scientifiques et de sa manière d'enseigner ? En parcourant son *curriculum vitae*, nous sommes de nouveau frappés par son activité débordante. Ayant toujours été très disponible pour les étudiants souhaitant profiter de son encadrement, il en résulte un nombre incroyablement important de travaux dirigés : 13 thèses et plus de 300 mémoires ! À propos de sa charge de cours, les chiffres témoignent, là-aussi, de son implication et de sa disponibilité à accepter de nouveaux enseignements. Au-delà de l'aspect quantitatif, nous voudrions souligner la volonté de Bernadette Mérenne-Schoumaker de former des étudiants (géographes, économistes, gestionnaires, urbanistes...) sensibilisés aux problèmes d'un monde en constantes mutations. Nous voudrions également insister sur sa volonté continue de développer des pédagogies innovantes. Dès le début de sa carrière, elle renforce les méthodes d'enseignement actives prônées par ses prédécesseurs (Halkin, Tulipe, Sporck) en proposant aux étudiants du cours de géographie urbaine d'organiser eux-mêmes des visites de terrain commentées. Cet épisode précoce donne le ton et de nombreux exemples démontrent comment Bernadette Mérenne-Schoumaker a toujours veillé à renforcer l'autoformation des étudiants par l'introduction dans leur cursus d'une plus large variété de méthodes d'enseignement actives : appropriation de théories sur le développement via des lectures ; mise en situation pour contextualiser l'étude des disparités régionales d'un pays ; analyse critique d'un ouvrage ; organisation de la visite guidée d'un quartier urbain et réalisation d'un livret-guide ; schématisation de l'organisation territoriale d'une grande ville ; communication des résultats de tous ces travaux lors de séminaires, etc. S'inscrivant dans une vision de la formation ayant comme perspective le développement progressif de compétences professionnelles, les méthodologies proposées pour ces exercices visent aussi deux autres objectifs fondamentaux : apprendre à travailler en groupe et apprendre à s'auto-évaluer.

Bernadette Mérenne-Schoumaker a aussi le souci de rédiger des manuels universitaires très pédagogiques, comme la remarquable collection consacrée à la localisation des activités économiques (agriculture, industries, services et commerce) éditée aux presses universitaires françaises. Fruits de ses recherches et d'une longue pratique pédagogique, ces ouvrages de référence destinés aux étudiants sont abondamment cités par les chercheurs et leur succès commercial ne s'est jamais démenti. Parmi ses publications permettant au plus grand nombre d'accéder à la culture scientifique, notons aussi « *Géographie de l'énergie. Acteurs, lieux et enjeux* », dont la démarche systémique et spatiale donne des clés pour une meilleure perception des questions énergétiques, un domaine où Bernadette Mérenne-Schoumaker dispose d'une très longue pratique pédagogique et d'une expertise reconnue au niveau international.

Enfin, la pédagogie universitaire est devenue son dernier « terrain de jeu » au sein de l'université. Bien qu'elle s'y soit frottée à l'une ou l'autre occasion, c'est depuis l'année académique 2005-2006 qu'elle s'y consacre pleinement, en demandant un détachement à mi-temps à l'IFRES (Institut de Formation et de Recherche pour l'Enseignement supérieur ; <http://www.ifres.ulg.ac.be>), dont elle devient vice-présidente en octobre 2006. Prenant son bâton de pèlerin, elle entreprend une « longue marche » de faculté en faculté afin de sensibiliser l'ensemble du corps professoral à l'importance d'acquérir des compétences pédagogiques non seulement « sur le tas » et de manière empirique, mais aussi par l'intermédiaire de formations. L'idée fait son chemin et récolte aujourd'hui une vaste adhésion. Désormais, la formation pédagogique de tous les chargés de cours et assistants nouvellement

engagés est obligatoire. C'est une réelle avancée, tant culturelle qu'institutionnelle, et c'est pour partie grâce à l'acharnement de B. Mérenne-Schoumaker, qui ne ménage ni son temps ni sa peine pour cette cause et assure elle-même une partie des formations proposées.

Les services à la communauté universitaire et à la région

Pour de nombreux membres de la communauté universitaire de Liège, Bernadette Mérenne-Schoumaker personnifie « la » géographie. En tant que présidente, dès 1995, des défunts « Conseil de section et Conseil des études de géographie », jusqu'à la fin de sa présidence en 2009 du « Conseil de Département des Sciences géographiques », elle exerce en effet une responsabilité de premier plan auprès des autorités facultaires et académiques. L'ensemble du personnel du département ne peut que s'en féliciter, car c'est avec son soutien inconditionnel que tous, scientifiques et administratifs, gravissent les échelons de leur carrière personnelle. Qu'elle en soit ici remerciée, au nom de l'ensemble du département. Pour la géographie, elle dirige aussi, durant près de 25 ans, l'Unité de Documentation, et elle fait bénéficier toutes les composantes du département des bienfaits de la Fondation Sporck. Au premier rang des initiatives qu'elle prend au sein de cette Fondation, on rappellera l'instauration de la Chaire Sporck (invitation annuelle d'une sommité étrangère à donner une série de leçons aux étudiants des dernières années de géographie) et la distribution annuelle de prix récompensant les meilleurs mémoires de fin d'études dans chaque spécialisation de géographie.

Le plus remarquable est que, tout au long de ces années, Bernadette Mérenne-Schoumaker parvienne à maintenir la cohésion de la géographie liégeoise. Tant d'autres institutions belges ou étrangères n'ont pu résister à l'implosion d'une discipline où la division entre sciences de la Terre et sciences humaines était inscrite en pointillé depuis des décennies, et où l'émergence de la géomatique n'a fait qu'accentuer l'écartèlement. Alors qu'en 1992, la section de géographie de l'ULg reçoit pour mission, jugée par certains source d'éclatement supplémentaire, la mise en place d'une nouvelle filière à destination des géomètres-experts, Bernadette Mérenne-Schoumaker comprend la complémentarité des programmes et profite de cette extension d'attributions conférée à la géographie pour renforcer le poids de son département. Ensuite, lorsqu'à l'instauration des directives européennes dites « de Bologne », l'ULg a l'opportunité d'ouvrir un second cycle en climatologie, elle soutient sans réserve l'initiative des collègues concernés. Au terme (provisoire) de cette constante évolution, la géographie liégeoise peut, sous sa direction, offrir une palette inégalée de formations de second cycle, encadrées par un corps scientifique et académique renouvelé et renforcé, au profit d'un nombre d'étudiants qui fait du Département des Sciences géographiques l'un des plus fournis de la Faculté des Sciences de l'ULg.

A l'ULg, ses qualités de gestionnaire ne vont pas bénéficier qu'à la géographie. En plus de sa présidence du LEPUR et de ses responsabilités multiples pour un enseignement de qualité rappelées ci-dessus, notons aussi, à partir de 1989, sa participation au Comité de direction de l'Interface Entreprises-Université. Ensuite, au début de la décennie 1990, elle crée la Cellule Emploi de l'Université, elle assume la codirection scientifique de l'Observatoire Économique des Intérêts Liégeois (EIL), elle est désignée au sein du Conseil Général des Études et elle prend part aux réflexions sur le renouvellement des systèmes de gestion financière de l'institution.

De nombreux Liégeois pensent que Bernadette Mérenne-Schoumaker est née et a toujours œuvré en Cité ardente, tant ses prises de position et ses apports pour le développement territorial de Liège ont été nombreux. Mais elle est en réalité namuroise d'origine (et fière de l'être). Elle ne manque d'ailleurs jamais d'apporter son expertise pour la capitale wallonne. Elle ne ménage jamais ses efforts pour donner aux personnes qui la sollicitent – futur étudiant, membre d'un comité de quartier, ministre ou cardinal – la meilleure réponse possible. C'est ainsi qu'elle œuvre pour « sa » région dont les limites dépassent vite celles de la Wallonie. Elle occupe des postes tels qu'administrateur de la Fondation Roi Baudouin, membre de la Commission Régionale d'Aménagement du Territoire (CRAT), membre puis vice-présidente du Conseil d'administration du Comité belge de la Distribution et d'Urbanicum International, membre et/ou conseiller pour de multiples administrations, communes, intercommunales, chambres de commerce...

Bernadette Mérenne-Schoumaker, l'infatigable citoyenne, alimente également les réflexions du Collège Régional de Prospective institué par l'Institut Destrée. Cet Institut poursuit une mission qui s'inscrit sans conteste dans sa philosophie d'action : mettre en place un projet de territoire favorisant la justice sociale et promouvant la démocratie, le développement durable et la revitalisation économique. L'Institut Destrée ne s'y est d'ailleurs pas trompé, en lui décernant le prestigieux Prix Bologne-Lemaire du Wallon de l'année en 2007. Gageons que nous n'avons pas tout à fait fini d'entendre parler de la « Wallonne » de l'année 2007, cette Grande Dame de la géographie et de l'Université de Liège...

*Guénaël DEVILLET, Jean-Paul DONNAY,
Jean-Marie HALLEUX, Christine PARTOUNE
et Bernadette VAUCHEL, Université de Liège*

